

SEGMENTER

Assurer la continuité de l'information

14 - Ratinos et compagnie

CM1 – Comment aider le lecteur à ne pas se perdre dans un texte ?

EN BREF

• Dans les textes officiels

Respecter la cohérence et la cohésion : syntaxe, éléments sémantiques qui assurent l'unité du texte.

Utiliser les reprises anaphoriques

Prendre en compte la notion de paragraphe

Mobiliser des connaissances portant sur la ponctuation (utilité, usage, participation au sens du texte) et sur la syntaxe (la phrase comme unité de sens)

• Ce que les élèves vont apprendre

Différents moyens de traiter les problèmes de reprise d'information (pronoms de reprise, déterminants possessifs, substituts lexicaux...)

Prendre en compte la notion de paragraphe et la segmentation graphique

• Description rapide

Les élèves restaurent la segmentation d'un texte inspiré d'un album de Claude Boujon (*L'intrus*, l'école des loisirs) et lui rendent la lisibilité. Ils cherchent ensuite à y éviter les répétitions.

• Méthodologie

Transformation

• Matériel Diaporama Fiche photocopiable

Deux mots du linguiste

Le plus souvent les élèves font des phrases, mais ils omettent de marquer la séparation (le point qui finit une phrase et la majuscule qui commence la suivante). Ils pratiquent donc bien une **segmentation syntaxique**, mais négligent la **segmentation graphique**. L'enjeu didactique est donc de leur faire prendre conscience de l'une pour qu'ils réalisent l'autre.

Il peut paraître surprenant de s'intéresser à la fois à la segmentation et à la continuité des phrases et des paragraphes. Mais il importe qu'une segmentation ne soit pas absolue, qu'elle n'interrompe pas le fil de la compréhension, il faut que les informations apportées dans le premier segment soient encore valides dans le second afin que le lecteur puisse tout intégrer et construire une image globale ('se faire le film' dans sa tête). Segmentation et reprise de l'information sont donc les deux facettes de la même opération.

Pour reprendre l'information, la répétition peut paraître le procédé le plus simple, le plus enfantin. Mais, une fois le mécanisme des pronoms acquis et automatisé à l'oral, une répétition - à priori - lance un nouveau processus d'intégration : l'information nouvelle apportée par la phrase n'est plus simplement rattachée à celle apportée par la phrase précédente. Si les répétitions sont trop fréquentes, cela finit par affoler le processus de compréhension.

1 - Enrôlement

Oral collectif, 5 min

► Annoncer : « Parfois, à la lecture d'un texte, le lecteur peut être un peu perdu. Aujourd'hui, on va voir qu'on peut un peu l'aider.

Je vais vous montrer un texte un peu bizarre, et qui n'est pas facile à comprendre. Vous allez me dire pourquoi. »

- Afficher le texte suivant sans les marques de segmentation. Le lire comme s'il était correctement ponctué.

1 Le soleil se levait.
2 Dans le trou des Ratinos, au pied de la colline, les Ratinos terminaient leur nuit
3 tout à coup un tremblement de terre secoua les Ratinos comme feuilles au vent et
4 réveilla les Ratinos en sursaut un Ratinos alla jusqu'à l'entrée pour voir d'où venait
5 cette secousse « coucou », lui fit un éléphant l'éléphant regardait le Ratinos
6 gentiment les Ratinos sortirent pour examiner cet éléphant qui avait ébranlé la
7 demeure des Ratinos « toi, tu n'es pas d'ici, dirent les Ratinos à l'éléphant, tu nous
8 déranges, tu ferais mieux de rentrer chez toi » l'éléphant fit la sourde oreille

D'après *L'intrus*, Claude Boujon, l'école des loisirs, 1993

Montrer éventuellement les illustrations.

- Expliquer que les lignes ont été numérotées pour qu'on puisse retrouver facilement les passages dont on va parler.

► Demander : « Pourquoi je vous ai dit que le texte n'était pas facile à comprendre ? »

Réponse attendue :

Il manque les points et les majuscules.

« Qu'est-ce qui est bizarre ? »

Réponse attendue :

Il y a beaucoup de répétitions

Annoncer : « On va le réécrire pour qu'il n'y ait plus ces problèmes. »

2 – Observation – Restaurer la segmentation en phrases

Travail à deux, puis oral collectif, 15 min

- Distribuer le texte (cf. *Fiche photocopiable*).

Donner la première consigne : « Mettez les points et les majuscules qui manquent. »

1 Le soleil se levait.
2 Dans le trou des Ratinos, au pied de la colline, les Ratinos terminaient leur nuit.
3 Tout à coup un tremblement de terre secoua les Ratinos comme feuilles au vent et
4 réveilla les Ratinos en sursaut. Un Ratinos alla jusqu'à l'entrée pour voir d'où venait
5 cette secousse. « Coucou », lui fit un éléphant. L'éléphant regardait le Ratinos
6 gentiment. Les Ratinos sortirent pour examiner cet éléphant qui avait ébranlé la
7 demeure des Ratinos. « Toi, tu n'es pas d'ici, dirent les Ratinos à l'éléphant, tu nous
8 déranges, tu ferais mieux de rentrer chez toi. » L'éléphant fit la sourde oreille

- Après quelques minutes de réflexion à deux, procéder à une mise en commun progressive (cf. *Diaporama*).

Au fil de ces corrections, faire remarquer :

- le sens, qui permet de statuer sur les compléments circonstanciels de phrase et de refuser « terminaient leur nuit tout à coup », « en sursaut un Ratinos alla jusqu'à l'entrée » ou « gentiment les Ratinos sortirent »

- les guillemets qui indiquent des changements d'énonciateurs, et donc de phrases
- l'absence de *et* (l. 5) qui oblige à mettre un point entre les deux mentions de « l'éléphant »

3 – Production – Utiliser possessifs, pronoms et substituts lexicaux pour reprendre l'information

Travail à deux, puis oral collectif, 20 min

► Donner la seconde consigne : « *Cherchez des moyens pour éviter les répétitions.* »

► Après quelque minutes de réflexion à deux, procéder à une mise en commun progressive.
Au fil de ces corrections, faire remarquer :

- le choix d'un déterminant possessif plutôt qu'un complément du nom :
La demeure des Ratinos = leur demeure
avec, éventuellement, un emploi du déterminant possessif avant la mention du possesseur :
Dans le trou des Ratinos, ils... = Dans leur trou, les Ratinos...
- l'ambigüité possible quand deux pronoms portent les mêmes marques de genre et de nombre :
Il le regardait... : Qui regarde qui ?
- qu'on n'est pas obligé d'employer un pronom, qu'on peut faire varier la façon de désigner un personnage :
L'éléphant -> la grosse bête -> le balourd
Un Ratino -> un courageux -> un qui n'avait pas peur

Faire remarquer à cette occasion que ces autres façons de faire varier les désignations permettent d'apporter des informations complémentaires ou des informations plus fines et facilitent aussi la compréhension.

La grosse bête rappelle la raison du tremblement de terre causée par le poids de l'animal
Un courageux ou *un qui n'avait pas peur* justifie le comportement de ce Ratino

- 1 Le soleil se levait.
- 2 Dans *leur* trou, au pied de la colline, les Ratinos terminaient leur nuit.
- 3 Tout à coup un tremblement de terre *les* secoua comme feuilles au vent et
- 4 *les* réveilla en sursaut. *Un qui n'avait pas peur* alla jusqu'à l'entrée pour voir d'où venait
- 5 cette secousse. « Coucou », lui fit un éléphant. *La grosse bête* le regardait
- 6 gentiment. *Les autres* sortirent pour examiner cet éléphant qui avait ébranlé *leur*
- 7 demeure. « Toi, tu n'es pas d'ici, *lui dirent-ils*, tu nous
- 8 déranges, tu ferais mieux de rentrer chez toi. » L'éléphant fit la sourde oreille.

4 – Production – Établir des paragraphes

Oral collectif, 5 min

► Demander : « *Pourquoi est-ce que la première phrase est toute seule sur la première ligne ?* »
Réponse attendue :

C'est parce que ça parle du moment de la journée, ce n'est pas encore l'histoire avec les personnages.

Expliquer : « *Cette première phrase, c'est comme un paragraphe : c'est un morceau du texte qui a son rôle dans le texte : il indique le moment de la journée où ça se passe.* » et annoncer : « *On va voir si on peut faire d'autres paragraphes dans la suite du texte.* »

► Procéder à une segmentation en séparant les « épisodes » :

- Les circonstances
- le réveil
- la rencontre aimable entre l'éléphant et le petit Ratino
- la rencontre désobligeante entre l'éléphant et la troupe des Ratinos.

Le soleil se levait.

Dans leur trou, au pied de la colline, les Ratinos terminaient leur nuit. Tout à coup un tremblement de terre les secoua comme feuilles au vent et les réveilla en sursaut.

Un qui n'avait pas peur alla jusqu'à l'entrée pour voir d'où venait cette secousse. « Coucou », lui fit un éléphant. La grosse bête le regardait gentiment.

Les autres sortirent pour examiner cet éléphant qui avait ébranlé leur demeure. « Toi, tu n'es pas d'ici, lui dirent-ils, tu nous déranges, tu ferais mieux de rentrer chez toi. » L'éléphant fit la sourde oreille.

► Lire la version sans les répétitions puis celle avec les répétitions et demander : « [Laquelle est la plus simple à comprendre ? Pourquoi ?](#) »

Réponse attendue :

La version sans les répétitions est la plus simple, elle est plus habituelle, ça « coule » mieux.

Expliquer : « [Faire beaucoup de répétitions, ce n'est pas habituel. Alors, quand il y en a beaucoup, on se demande ce qui se passe, on est un peu perdu. Il faut prendre le temps de se dire que ce sont des répétitions et on ne comprend pas bien.](#) »

► Projeter le texte dans sa version initiale et la version ponctuée et demander : « [Quelle est la version la plus facile à lire ? Pourquoi ?](#) »

Réponse attendue :

Le texte avec les paragraphes est plus facile à lire, on suit mieux ce qui se passe dans l'histoire, on voit mieux les différents moments de l'histoire.

Expliquer : « [Quand vous écrivez, vous songez assez souvent à séparer les phrases, mais pas toujours à faire des paragraphes. Mais ça aide vraiment à le lecteur à comprendre facilement. Il vaut mieux y penser... »](#)

Ce qu'on a appris

Pour aider le lecteur à bien suivre une histoire, il faut :

- découper en phrases,
- éviter les répétitions,
 - en mettant des pronoms personnels quand c'est possible et quand ça ne crée pas une difficulté ou une ambiguïté
 - en utilisant un déterminant possessif
 - en trouvant une autre façon de désigner un personnage : *la grosse bête*
- découper en paragraphes pour séparer les différents moments de l'histoire.

Trace écrite

Découper un texte

Pour aider le lecteur à bien suivre une histoire, il faut :

- découper en phrases,
- éviter les répétitions,
 - en mettant des pronoms personnels quand c'est possible et quand ça ne crée pas une difficulté ou une ambiguïté :
l'éléphant réveilla les Ratinos -> il les réveilla
 - en utilisant un déterminant possessif : *la demeure des Ratinos -> leur demeure*
Dans le trou des Ratinos, les Ratinos... -> Dans leur trou, les Ratinos...
 - en trouvant un autre nom pour désigner un personnage : *la grosse bête*
- découper en paragraphes quand on raconte un nouveau moment de l'histoire.

Prolongement possible

Lire l'album *L'intrus*, de Claude Boujon, publié à l'école des loisirs, Paris, 1993

Synthèse sur la méthodologie : la transformation

Oral collectif, 10 min.

- Demander : « Pouvez-vous expliquer ce que vous avez fait quand vous avez repris le texte pour éviter les répétitions ? »

Réponse attendue :

On a recherché d'autres façons de dire. On a réfléchi à ce qui était possible et à ce qui ne l'était pas.

Le mot du didacticien

Cette situation se prête bien à une mise au point méthodologique sur la transformation et à l'introduction du pictogramme correspondant.

Ce pictogramme est censé rappeler aux élèves le type de travail qu'il faut mener lorsqu'ils le rencontreront.

Ici, il faut chercher d'autres manières de dire la même chose en évitant les ambiguïtés.

- Afficher et expliquer le pictogramme : « Ça ressemble au pictogramme de la variation : quand on transforme, on change aussi un texte de départ. Il y a la lettre T pour indiquer qu'il ne s'agit pas de mots, mais de texte. »

T
A => ?

Expliquer : « La manipulation qu'on a fait s'appelle une transformation. Pour nous, c'est une façon de comprendre qu'il y a plusieurs façons de dire les choses et de chercher la façon qui va le mieux dans le texte qu'on veut écrire. Quand on lit, parfois on peut se demander s'il n'y a pas une autre façon de dire plus simple, et se demander ensuite pourquoi l'auteur a choisi cette façon-là plutôt que la plus simple. C'est une façon de comprendre qu'il y a plusieurs façons de dire les choses et de chercher la façon qui va le mieux dans le texte qu'on veut écrire. »

Pour s'assurer que les élèves ont bien compris la leçon

1. Aristobule a écrit : La classe de CM1 a rencontré la boulangère. Elle était ravie de la rencontrer.

Voilà son raisonnement :



Dans la deuxième phrase, pour éviter les répétitions, j'ai remplacé *la boulangère* par *elle* et *la classe de CM1* par *la*. La boulangère était ravie de rencontrer la classe de CM1.

Que penses-tu du raisonnement d'Aristobule ?

.....
.....
.....

Réécris la deuxième phrase pour lever l'ambiguïté.

.....

2. a. Souligne en bleu tous les termes qui désignent l'éléphant, en rouge tous ceux qui désignent les Ratinos, en vert tous ceux qui désignent le Ratino que l'éléphant soulève.

Le gros empoté n'en faisait qu'à sa tête. Il n'avait pas du tout l'intention de partir. Bien au contraire, il observait les Ratinos de plus en plus près. Et quand il souleva de terre un membre de la tribu pour compter les poils de sa moustache, bonjour le vertige pour l'acrobate involontaire. Pire encore, l'énorme animal, qui bouchait ses oreilles aux plaintes des Ratinos, les ouvrait toutes grandes pour écouter leurs conversations privées. « Bonjour l'indiscrétion », lui criaient les espionnés.

2. b. Recopie les façons de désigner les personnages qui apportent aussi une information.

.....
.....
.....

.....
.....
.....

2. c. Retrouve les deux paragraphes puis entoure-les. Précise les deux moments de l'histoire.

Le gros empoté n'en faisait qu'à sa tête. Il n'avait pas du tout l'intention de partir. Bien au contraire, il observait les Ratinos de plus en plus près. Et quand il souleva de terre un membre de la tribu pour compter les poils de sa moustache, bonjour le vertige pour l'acrobate involontaire. Pire encore, l'énorme animal, qui bouchait ses oreilles aux plaintes des Ratinos, les ouvrait toutes grandes pour écouter leurs conversations privées. « Bonjour l'indiscrétion », lui criaient les espionnés.

Moment 1 :

Moment 2 :

3. Réécris ce texte d'élève en évitant les répétitions sans créer de l'ambiguïté.

Par une belle journée ensoleillée, Benoît, Stéphanie et Antoine se préparent à pique-niquer. Les enfants marchent un moment, aperçoivent un pré et décident de s'installer dans le pré. Stéphanie et Benoît prennent la couverture et déplient la couverture. Ensuite, Antoine aide Stéphanie et Benoît à mettre le couvert.

En attendant l'heure du déjeuner, les trois amis vont se tremper les pieds dans l'eau. L'eau est fraîche et les trois amis s'amusent à s'éclabousser.

Après ce jeu, ils préparent le repas puis dévorent le repas avec appétit.

Fiches outils Maitrise de l'expression écrite, cycle 3, Magnard École, 1998

4. Dictée

Six matchs, six victoires ! Comme chaque année, l'équipe de filles remporte ces batailles acharnées.

Corrigé des activités et conseils

1. Aristobule peut remplacer *la boulangère* par *elle* et *la classe de CM1* par *la*. Mais lorsqu'il écrit *Elle était ravie de la rencontrer*, on ne sait pas exactement qui est ravie de rencontrer qui. Est-ce la classe de CM1 ou la boulangère qui est ravie de rencontrer la boulangère ou la classe de CM1 ?

Ici, l'usage des deux pronoms crée une ambiguïté parce que les deux groupes du nom *la classe de CM1* et *la boulangère* ont le même genre et le même nombre.

La classe de CM1 a rencontré le boulanger. Il était ravi de la rencontrer. Il n'y a ici pas d'ambiguïté parce que les deux groupes du nom n'ont pas le même genre.

Pour éviter l'ambiguïté, il faut recourir à une façon de reprendre l'antécédent par un autre procédé qu'un pronom personnel – par exemple des substituts lexicaux :

Elle était ravie de rencontrer les élèves.

Cette dame était ravie de la rencontrer....

2. a. Le gros empoté n'en faisait qu'à sa tête. Il n'avait pas du tout l'intention de partir. Bien au contraire, il observait les Ratinos de plus en plus près. Et quand il souleva de terre un membre de la tribu pour compter les poils de sa moustache, bonjour le vertige pour l'acrobate involontaire.

Pire encore, l'énorme animal, qui bouchait ses oreilles aux plaintes des Ratinos, les ouvrait toutes grandes pour écouter leurs conversations privées. « Bonjour l'indiscrétion », lui criaient les espionnés.

On peut faire remarquer le nombre de reprise par substituts (à savoir : 4) par rapport au nombre de pronoms (4) et de déterminants possessifs (3).

2. b. Recopie les façons de désigner les personnages qui apportent aussi une information.

...le gros empoté.....
...un membre de la tribu...
...l'acrobate involontaire...

...l'énorme animal...
...les espionnés.....
.....

2. c.

Le gros empoté n'en faisait qu'à sa tête. Il n'avait pas du tout l'intention de partir. Bien au contraire, il observait les Ratinos de plus en plus près. Et quand il souleva de terre un membre de la tribu pour compter les poils de sa moustache, bonjour le vertige pour l'acrobate involontaire.

Pire encore, l'énorme animal, qui bouchait ses oreilles aux plaintes des Ratinos, les ouvrait toutes grandes pour écouter leurs conversations privées. « Bonjour l'indiscrétion », lui criaient les espionnés.

Moment 1 : L'éléphant observe les Ratinos.

Moment 2 : L'éléphant espionne les Ratinos.

3. Identifier les répétitions avec les élèves fragiles.

Le mot du linguiste

L'antécédent d'un pronom personnel est souvent déterminé par un ensemble de règles hiérarchisées :

- le plus souvent, pour peu que les critères de genre et de nombre concordent, le pronom reprend le sujet de la phrase (ou de la proposition) précédente (ce qui pourrait être le cas de la phrase d'Aristobule, mais aboutirait à une interprétation opposée à ce qu'il voulait dire)
- à défaut, il renvoie au nom précédent le plus proche du même genre et au même nombre
- à défaut, à un autre nom encore plus en amont du texte, du même genre et au même nombre. Voir la leçon CM1-57 *Qui est ce « lui » ?*

Par une belle journée ensoleillée, Benoît, Stéphanie et Antoine se préparent à pique-niquer. Les enfants marchent un moment, aperçoivent un pré et décident de s'y installer (dans le pré). Stéphanie et Benoît prennent la couverture et la déplient (la couverture). Ensuite, Antoine les aide (Stéphanie et Benoît) à mettre le couvert.

En attendant l'heure du déjeuner, les trois amis vont se tremper les pieds dans l'eau. (L'eau)

Elle est fraîche et (les trois amis) ils s'amusent à s'éclabousser.

Après ce jeu, ils préparent le repas puis le dévorent (le repas) avec appétit.

4. Points à traiter à privilégier :

- accord dans le GN (D/N, D/N/A, locutions déterminatives *l'équipe de* et *chaque*)
- accord S/V (complément du nom rupteur S/V)
- déterminant démonstratif
- m devant m, b, p

Voir aussi parmi les situations d'écriture proposées.